



Jean-Baptiste Rudelle

Ne laissons pas les GAFAs verrouiller l'accès au numérique

Le PDG de [Criteo](#) lance un appel pour le maintien d'un Internet ouvert face à l'emprise des plates-formes américaines, en passe de contrôler des pans entiers de l'économie

Internet ouvert est menacé et risque de disparaître sous nos yeux. Mais nous regardons ailleurs, sans prendre la mesure de ce que nous sommes en train de sacrifier. L'Internet ouvert est un principe fondateur du Web. Il vise à donner la possibilité à chacun de diffuser et d'accéder aux informations et aux contenus de son choix, sans jamais être contraint par les acteurs qui l'organisent. C'est un idéal de liberté et d'égalité, qui donne le même pouvoir et les mêmes opportunités à tous les internautes.

C'est un idéal qui devrait nous réunir tous : les citoyens, les gouvernements, les entreprises engagées du Web. En réalité, force est de constater que ces dernières années, cet idéal de liberté et d'égalité a fortement régressé. L'Internet ouvert est l'objet de menaces insidieuses, liées à la consolidation très rapide du marché mondial de la techno-

logie. Aujourd'hui, les GAFAs [*Google Amazon, Facebook, Apple*] contrôlent des secteurs entiers de notre économie : la recherche sur Internet, le contenu mobile, les réseaux sociaux et une grande partie du commerce de détail.

Enjeu sociétal

Ils ont montré qu'ils savent utiliser de manière redoutablement efficace la rente qu'ils extraient des secteurs qu'ils dominent, pour brider l'innovation et l'émergence d'autres acteurs sur des secteurs adjacents. Très révélateurs, les GAFAs comptent pour moins de la moitié du temps passé sur le Net, mais captent plus des trois quarts de la valeur ajoutée du secteur, et cette concentration s'accélère d'année en année.

Aujourd'hui, le marché permet de moins en moins à de nouveaux acteurs indépendants d'émerger. Si je voulais lancer, dans l'écosystème numérique

actuel, l'entreprise que j'ai créée il y a près de quinze ans, je ne le pourrais plus. Le problème n'est pas l'accès aux financements. Nous avons au contraire beaucoup progressé dans ce domaine au cours des dix dernières années, et nous devons nous en féliciter. Non, le problème fondamental est qu'une très grande partie de l'écosystème numérique est devenue impénétrable.

L'enjeu n'est pas seulement économique et il est impératif de prendre conscience que cette situation a aussi des répercussions importantes sur nos modes de vie. On ne peut, dans les faits, observer de système plus verrouillé, plus contrôlé, à l'opposé de ce que les fondateurs du Web avaient imaginé. Laisser Internet se fermer, c'est donc se résigner à ce que notre vie sociale et notre rapport à l'information soient régentés par quatre grou-



LES GAFA COMPTENT POUR MOINS DE LA MOITIÉ DU TEMPS PASSÉ SUR LE NET, MAIS CAPTENT PLUS DES TROIS QUARTS DE LA VALEUR AJOUTÉE DU SECTEUR

pes mondiaux, tous américains, qui ont tout pouvoir pour organiser les choses comme ils veulent.

Cette absence de choix pour le consommateur nous contraint à nous conformer à des normes – relatives à la protection de la vie privée et à l'éthique – auxquelles on n'adhère pas forcément, sans avoir d'alternative possible. Parce qu'ils dominent des pans entiers de l'écosystème numérique, les GAFA sont aussi en proie à des conflits d'intérêts majeurs avec les internautes. Le problème principal vient du fait d'avoir une même entreprise qui, d'un côté, offre un service aux internautes et qui, de l'autre, commercialise les données personnelles de ces mêmes internautes.

Cette imbrication rend particulièrement difficile la transparence sur l'utilisation des données et la protection de la vie privée des consommateurs. Dans ce modèle opaque, l'opérateur dominant sera toujours tenté d'utiliser les données personnelles qu'il collecte au-delà d'un usage économique raisonnable. Ce conflit d'intérêts majeur ne pourra se résoudre sans l'intervention de la puissance publique. Il est urgent d'as-

sainir l'écosystème numérique pour le rendre plus transparent et plus protecteur des choix personnels de chaque internaute.

Pour la liberté de choix

Pour encadrer ces risques de conflits d'intérêts, la puissance publique peut s'inspirer de ce qu'elle a fait, avec succès, dans le secteur bancaire, en séparant les activités de détails et la banque d'affaires. Dans le numérique, il est souhaitable d'instaurer des règles claires en cloisonnant les services aux consommateurs d'une part et la monétisation de ces services d'autre part.

Ces dispositions permettraient de beaucoup mieux contrôler la manière dont sont utilisées nos données personnelles et éviteraient les dérapages qu'on a pu parfois constater. Se battre pour un Internet ouvert, ce n'est pas seulement défendre un principe abstrait, mais tenter de protéger concrètement nos modes de vie et nos choix individuels. Il y a donc urgence à agir. C'est ainsi, et ainsi seulement, que l'on rouvrira le Web à la liberté d'entreprendre et aussi à une vraie liberté de choix pour les internautes. C'est l'essence même d'Internet. Et c'est ce que nous devons, collectivement, protéger à tout prix. ■

Jean-Baptiste Rudelle est fondateur et PDG de *Criteo*, leader mondial sur le marché du ciblage publicitaire et cofondateur du *Galion Project*, un groupe de réflexion de la tech qui regroupe 250 entrepreneurs sur les bonnes pratiques du numérique